Exploration préliminaire des rapports existant en Mélanésie entre gestion halieutique, sécurité alimentaire et Objectifs de développement pour le millénaire

Simon Foale[1]

Résumé

Dans cet article, je me sers des indicateurs du développement humain (IDH) comme d'une loupe pour imaginer des scénarios susceptibles de rendre compte des rapports existant entre la sécurité alimentaire, la pêche de ressources d'intérêt commercial et le développement humain en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux Îles Salomon et à Vanuatu. Bien que, du fait de la faible densité de population humaine observée actuellement dans ces pays, la sécurité alimentaire soit en grande partie assurée, notamment par la pêche vivrière, l'essor démographique galopant va probablement remettre cette situation en question dans les trente années à venir. D'après les nombreuses recherches effectuées, l'éducation des femmes est la meilleure façon de ralentir la croissance démographique. Or, en Mélanésie, le niveau d'éducation, surtout celui des femmes, est très faible par rapport au reste du monde. J'examine le rôle potentiel et actuel que peuvent jouer la pêche à vocation commerciale et d'autres secteurs de production primaire en Mélanésie dans l'éducation, et conclus que les familles individuelles mais aussi l'État, pourraient s'investir beaucoup plus dans le secteur de l'éducation dans cette région.

Introduction

En Mélanésie, la pêche côtière d'espèces d'intérêt commercial semble traverser une crise. Un certain nombre de pêcheries potentiellement lucratives, destinées à l'exportation, en particulier celle d'holothuries, ont été récemment fermées par les autorités de Vanuatu et des Îles Salomon. La Papouasie-Nouvelle-Guinée va probablement suivre leur exemple l'année prochaine. La surpêche est très répandue. Il est probable que les stocks se soient effondrés et que le recrutement ait échoué dans de vastes aires d'habitat, dans toute la région, pour certaines des espèces les plus gravement menacées, par exemple l'holothurie de sable *Holothuria scabra*, le burgau *Turbo marmoratus* et le bénitier *Tridacna gigas*. Les pêcheries de troca semblent demeurer productives, mais à des niveaux très faibles par rapport à des pêcheries bien gérées de Polynésie et de Micronésie (Foale 2005; Foale et Day 1997; Ramohia 2006; Amos 2007; National Fisheries Authority [Papouasie-Nouvelle-Guinée] 2005b, 2007).

En revanche, la pêche vivrière, en particulier celle de poissons de récifs coralliens, semble en moyenne en bien meilleure forme, ce qui s'explique sans doute essentiellement par le fait que les marchés de ces espèces sont généralement limités à des grands centres régionaux. De fait, autour de nombre de ces centres régionaux, la surpêche des poissons tend à se généraliser aussi (Cinner et McClanahan 2006; National Fisheries Authority [Papouasie-Nouvelle-Guinée] 2005a; Sabetian et Foale 2006). Une autre explication à la bonne santé des populations de poissons de récifs coralliens en Mélanésie tient au fait que la pression de la pêche vivrière est limitée par le nombre relativement faible d'habitants de ces pays. Les États-nations de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Îles Salomon et de Vanuatu ont en commun une densité de population humaine exceptionnellement faible (respectivement 14, 18 et 19 habitants au kilomètre carré). Cette faible pression de la pêche vivrière qui s'exerce sur les ressources, tant marines que terrestres, explique que la plupart des habitants jouissent d'un niveau relativement élevé de sécurité alimentaire. La menace d'une « surpêche malthusienne » (Pauly 1994; Pauly et al. 2002) est moins présente dans cette région du monde que dans de nombreuses régions d'Asie du Sud-Est, où la densité de population atteint jusqu'à un ordre de grandeur de plus (280 habitants km^{-2} aux Philippines, et 117 en Indonésie). Il existe toutefois quelques endroits à forte densité de population en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux Îles Salomon, où l'on a observé des menaces à la sécurité alimentaire. Dans certains cas, de fortes densités de population humaine sont entretenues par toute une gamme d'activités économiques, notamment le commerce traditionnel et la pêche d'espèces commercialisables (Foale 2005).

Les revenus tirés de la pêche peuvent-ils contribuer au développement humain ?

Étant donné qu'une large proportion des recettes tirées de la pêche d'espèces commerciales viendraient s'ajouter aux besoins vivriers de la plupart des habitants de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Îles Salomon et de Vanuatu, dans quelle mesure les revenus tirés de la pêche commerciale contribuent-ils — actuellement, dans le passé et à l'avenir — aux Objectifs de développement pour le millénaire (http://www.undp.org/mdg/; tableau 1) ?

[1] Australian Research Council Centre of Excellence for Coral Reef Studies, James Cook University, Townsville, Queensland 4811, Australie. Tél. + 61 7 4781 6785 ; télécopieur : + 61 7 4781 6722 ; courriel : Simon.foale@jcu.edu.au ou http://www.coralcoe.org.au/research/simonfoale.html

Pour les besoins du présent article, je regroupe les ODM 2 à 6 dans la catégorie « santé et éducation », et traiterai surtout de celles-ci, ainsi que de l'ODM 7 (assurer un environnement durable). Il importe aussi d'observer que les ODM, en particulier 2 à 6, sont essentiellement des cibles spécifiques pour divers indicateurs du développement humain (IDH), fixés chaque année par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) dans son rapport annuel, et présentés intégralement sur son site Web, sous différents formats (http://hdr.undp.org/fr/statistics/data/). On peut aussi consulter des synthèses de données des IDH sur le site Web de Gapminder (www.gapminder.org), où les relations entre de nombreux indicateurs peuvent être représentées sous forme graphique, sur une plate-forme aisément accessible et très instructive. Les fortes corrélations entre revenu par habitant et espérance de vie, mortalité infantile, fertilité et alphabétisation montrent très clairement que l'argent est source de développement humain. Mais le degré auquel les revenus monétaires se traduisent par de meilleurs IDH dépend, dans une large mesure, d'une gouvernance efficace et éclairée, à tous les échelons. Les autres facteurs importants qui influent sur le développement humain sont la cohésion sociale (dans le sens positif) (Kawachi et al. 1997; Putnam 1995) et l'inégalité économique (dans le sens négatif) (Marmot 2004; Wilkinson 2005).

Tableau 1. Objectifs de développement pour le millénaire (ODM)

ODM 1	Réduire l'extrême pauvreté et la faim
ODM 2	Assurer l'éducation primaire pour tous
ODM 3	Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
ODM 4	Réduire la mortalité infantile
ODM 5	Améliorer la santé maternelle
ODM 6	Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
ODM 7	Assurer un environnement durable
ODM 8	Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Dans le contexte de la pêche en Mélanésie, deux grands obstacles surgissent immédiatement :

1) D'après les données disponibles (voir plus loin), une grande proportion des recettes tirées de l'exportation de produits primaires (y compris d'espèces halieutiques d'intérêt commercial) est consommée au lieu d'être investie dans l'éducation, la santé ou d'autres ODM (réponse économique apparentée au « syndrome hollandais » ou à la « malédiction des ressources naturelles » [Auty 1993; Foale 2008]) ; et

2) Bien que la densité de population humaine ne soit pas élevée pour l'instant, elle est en rapide progression (1,9 %, 2,4 % et 2,6 % respectivement pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Îles Salomon et Vanuatu), et cet essor rapide va menacer de plus en plus la viabilité de la pêche de subsistance et la sécurité alimentaire en général au cours des trente prochaines années (Bell et al., sous presse). Le tableau 2 reproduit quelques-uns des IDH en vigueur pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Îles Salomon et Vanuatu, par comparaison à ceux des Philippines et d'Indonésie.

Éduquer les femmes pour garantir la sécurité alimentaire

Le taux élevé de croissance démographique est, en soi, une indice des progrès remarquables accomplis en matière de santé (et d'autres indicateurs du développement humain) au cours des cinquante et quelques dernières années, qui ont inversé la tendance à la dépopulation catastrophique, survenue dans la région à la suite du contact avec les baleiniers et commerçants européens (Rivers 1922). Néanmoins, les services sanitaires et éducatifs sont très médiocres dans notre région, par rapport au reste du monde. Un quart de siècle de recherche a montré que l'éducation des femmes est le moyen le plus efficace de réduire la fertilité des femmes et, par voie de conséquence, de ralentir la croissance de la population humaine (Jejeebhoy 1995; Sen 1994, Basu 2002). L'État, comme les familles individuelles, investissent dans l'éducation des femmes. L'État fournit des établissements scolaires, des professeurs et des programmes d'enseignements, tandis que les familles ont généralement à acquitter des droits d'inscription pour envoyer leurs enfants à l'école[2]. Or, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux Îles Salomon et à Vanuatu, les dysfonctionnements des pouvoirs publics empêchent l'État de jouer son rôle, tandis que diverses barrières culturelles empêchent apparemment les familles de jouer leur rôle dans le système éducatif national.

L'une des principales difficultés tient au fait que la pêche artisanale est surtout pratiquée par des hommes qui, selon un grand nombre d'observations, sont généralement moins enclins que les femmes à dépenser pour la santé et l'éducation de leurs enfants (Gibson 2000; Macintyre 2008a; McMurray et al. 2008). De plus en plus d'analyses anthropologiques montrent en outre l'importance de la consommation ostensible d'alcool qui, en Mélanésie, passe pour une preuve de masculinité moderne et compétitive (Bainton 2008; Macintyre 2008b) — consommation qui a souvent la priorité sur les droits d'inscription scolaire et les dépenses médicales. Or, malgré l'irréfutabilité de ces arguments et ensembles de données, il reste difficile d'obtenir des chiffres fiables la structure des dépenses des pêcheurs de la région. Les rapports établis dans le cadre du projet de gestion et développement de la pêche côtière du Service national des pêches de Papouasie-Nouvelle-Guinée contiennent des données, parmi les meilleures disponibles, sur les dépenses des personnes ayant fait l'objet d'une enquête socioéconomique dans des communautés de pêcheurs (National Fisheries Authority [PNG] 2005a). Le tableau 3 ci-dessous résume les données relatives aux dépenses des ménages recueillies lors de l'enquête menée dans le nord de la Nouvelle-Irlande.

[2] Il y a aussi des institutions privées, en particulier religieuses, qui assurent des services de santé et d'éducation dans la région.

Tableau 2 . Indicateurs du développement humain* pour quatre pays du Triangle de corail, 2007

	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Îles Salomon	Vanuatu	Philippines	Indonésie
Densité de population (personnes km^{-2})	14	18	19	280	117
Taux de croissance démographique 2005–2015 (% an^{-1})	1,9	2,2	2,3	1,8	1,1
Revenus par habitant (dollars É.-U.)	1869	1538	3225	2907	4006
Espérance de vie à la naissance	57	63	69	71	70
Mortalité infantile (pour 1 000 naissances)	54	55	38	24	26
Fertilité (nombre total d'enfants par femme)	3,7	3,8	4,2	3,2	2,1
Alphabétisation des femmes (%) **	50,9	72	73	94	86
Achèvement du cycle primaire (filles) (%)**	50	59	91#	100	100

* http://hdr.undp.org/en/statistics/
** données de 2005
# données de 2003

Tableau 3. Synthèse des dépenses moyennes des ménages, d'après un échantillon de 600 ménages. Enquête socioéconomique conduite en 2005 dans la province de Nouvelle-Irlande (Papouasie-Nouvelle-Guinée) par le service national des pêches

Poste des dépenses mensuelles	Proportion du revenu des ménages dépensée (%)
Carburant	23,3
Noix de bétel	18,4
Produits alimentaires	17,1
Alcool	10,1
École	9
Wantoks*	6
Ménage	4,5
Habillement	3,6
Transports publics	3,5
Religion	3,2
Médecine	1,2

* « wantok » est plus ou moins synonyme de « parent ». C'est un terme généralement employé pour désigner la pratique courante en Mélanésie, qui consiste à demander de l'argent ou des biens à des parents dont on estime qu'ils sont en mesure de les partager. Ces demandes sont rarement déclinées.

Les conclusions générales suivantes ont été tirées de cette étude :

1. Les causes les plus souvent évoquées des problèmes sociaux qui se posent à l'échantillon sont l'alcool (27 % des problèmes) et la drogue (20 %).
2. Bien que les hommes et les femmes soient censés gérer les revenus du ménage sur un pied d'égalité, les dépenses en alcool sont exclusivement l'affaire des hommes.
3. L'échantillon est fortement intéressé par la question de savoir s'il est facile pour les enfants du village de recevoir une éducation. Les principaux obstacles à l'éducation constatés sont : l'éloignement de l'établissement le plus proche, le coût élevé du transport et celui des droits d'inscription.
4. Le coût moyen de l'éducation des enfants dans cette région s'élève à 981 kinas (372 dollars É.-U.) par ménage et par an, tandis que le revenu mensuel moyen est estimé à 485-517 kinas (190-202 dollars É.-U.), selon le contexte dans lequel la question a été posée.
5. 50 % des ménages indiquent être en mesure d'assumer les frais d'éducation, tandis que 17 % disent ne pas le pouvoir (autres réponses : « pas de réponse », « parfois », « ne sait pas »).
6. La pêche génère près de 13,6 % des revenus mensuels en moyenne pour les ménages enquêtés, pourcentage bien inférieur à la part du travail salarié et agricole. La pêche et l'agriculture sont toutefois également mentionnées comme les deux sources les plus courantes de revenus, ce qui montre que les revenus tirés de la pêche sont plus largement distribués dans les communautés côtières que ceux d'autres sources (à part l'agriculture).

Dans l'ensemble, les données recueillies dans le cadre de l'enquête du Service national des pêches montrent qu'une plus grande proportion des revenus du ménage pourrait potentiellement être consacrée à l'éducation (et de la santé) que ce n'est le cas actuellement, et qu'une réaffectation des dépenses en ce sens demanderait un plus grand changement de comportement de la part des hommes que des femmes. Or, il est tout aussi clair qu'il n'est pas possible de dissocier ces problèmes du contexte plus large de l'évolution socioéconomique et des relations hommes-femmes en Mélanésie (Macintyre 2008a, 2008b; McMurray et al. 2008).

Importance économique de la pêche artisanale par rapport à d'autres secteurs

Comme nous l'avons vu au point 6 ci-dessus, l'une des caractéristiques de la pêche artisanale en Mélanésie est

qu'elle constitue un secteur économique accessible à une large proportion de la population. La plupart des habitants des Îles Salomon et de Vanuatu vivent sur la côte et, à quelques exceptions près (en particulier sur l'île d'Efate, à Vanuatu, où la majorité partie du littoral est maintenant aux mains d'étrangers), les droits traditionnels de propriété des ressources marines côtières, revendiqués par la plupart des habitants des zones côtières, sont reconnus par l'État. Sous réserve d'une saine gestion, le secteur est potentiellement une source de revenus stables pour de nombreux habitants des zones rurales. Malgré les aspects économiques relativement égalitaires de la pêche artisanale, sa contribution globale à l'économie de ces États-nations est curieusement faible. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, le secteur minier éclipse tous les autres secteurs de production en termes de recettes à l'exportation. Aux Îles Salomon, la foresterie représente actuellement près de 70 % des exportations, la pêche thonière industrielle presque 30 %. Ces deux cas montrent l'importance de la contribution potentielle de l'État en faveur des ODM par rapport à celle des pêcheurs artisanaux. Le faible niveau de prestation de services en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux Îles Salomon dénote la médiocrité de la gouvernance et l'échec de la tentative faite pour canaliser les recettes tirées d'exportations lucratives vers des services essentiels tels que la santé et l'éducation. Il existe toutefois des exceptions intéressantes. La province de Nouvelle-Irlande, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, exploite depuis onze ans une grande mine d'or dans l'archipel de Lihir et, cette année (2008), elle a enfin réussi à s'approprier une part suffisante de cette richesse pour réduire de 75 % les frais de scolarité de tous les élèves du cycle primaire de la province (Dr Nick Bainton, University of Queensland, comm. pers.).

Conclusion

La relation existant entre le secteur de la pêche artisanale et les ODM s'inscrit actuellement dans une boucle de réaction complexe, où la densité de population humaine, la production halieutique (tributaire de l'efficacité de la gestion des ressources) et les habitudes de dépenses influent sur la capacité de la pêche de contribuer à la santé et à l'éducation. L'éducation influe à son tour sur les taux de croissance démographique car elle affecte l'autonomie des femmes, laquelle détermine à son tour les pressions qui s'exerceront à l'avenir sur la pêche artisanale et la pêche vivrière. Des mesures de gestion, prises à l'échelon de l'État et des communautés, pourraient améliorer la productivité de la pêche artisanale, mais les progrès globaux engendrés en direction des ODM doivent être dissociés des contributions que font (ou ne font pas) les autres secteurs (y compris l'agriculture, les mines, l'exploitation du bois d'œuvre et la pêche thonière) au regard des ODM.

Enfin, les ODM constituent-ils le meilleur bout de la lorgnette pour jauger le degré de développement humain atteint dans cette région du monde ? Le bonheur est-il lié à la longévité, la santé et l'alphabétisation ? Dans ce contexte, l'indice de bonheur global[3] soulève des questions intéressantes quant aux rapports entre pauvreté et environnement. Il s'appuie sur une « courbe de Kuznets du bonheur » (page 23), où les IDH élevés des pays les plus riches se sont établis en contrepartie d'un coût écologique disproportionné. Les habitants de pays riches laissent une énorme « empreinte écologique », mais alors que leurs IDH se situent presque tout en haut de la fourchette, ils ne sont pas beaucoup plus heureux (si même ils le sont) que les personnes ayant des IDH légèrement inférieurs et qui laissent des empreintes écologiques beaucoup moins grandes. Sachant qu'il existe une forte corrélation entre les revenus par habitant et les indicateurs de santé et d'éducation, et que les revenus, en Océanie, sont principalement tirés de ressources primaires, toutes limitées, on peut se poser la question suivante : dans quelle mesure des progrès en matière de santé et d'éducation sont-ils suffisants, et dans quelle mesure les ressources de la région peuvent-elles contribuer à ces progrès ? Enfin, dans quelle mesure conviendrait-il d'aider la pêche, par une aide financière, à contribuer à la santé et l'éducation, au moyen de recettes tirées d'autres secteurs de ressources ou de programmes d'aide au développement, et que faut-il faire pour changer les modes de dépenses des pouvoirs publics et des pêcheurs ?

Bibliographie

Amos M. 2007. Vanuatu fishery resource profiles. Apia, Samoa: Secretariat of the Pacific Regional Environment Programme. 208 p.

Auty R. 1993. Sustaining development in mineral economies. London: Routledge. 272 p.

Bainton N. 2008. Men of kastom and the customs of men: Status, legitimacy and persistent values in Lihir, Papua New Guinea. The Australian Journal of Anthropology 19(2):194–212.

Basu A.M. 2002. Why does education lead to lower fertility? A critical review of some of the possibilities. World Development 30(10):1779–1790.

Bell J.D., Kronen M., Vunisea A., Nash W.J., Keeble G. Demmke A., Pontifex S. and Andréfouët S. in press. Planning the use of fish for food security in the Pacific. Marine Policy.

Cinner J.E. and McClanahan T.R. 2006. Socioeconomic factors that lead to overfishing in small-scale coral reef fisheries of Papua New Guinea. Environmental Conservation 33(1):73–80.

Foale S.J. 2005. Sharks, sea slugs and skirmishes: managing marine and agricultural resources on small, overpopulated islands in Milne Bay, PNG. Canberra, Resource Management in Asia Pacific Program, The Australian National University. 58 p.

Foale S.J. 2008. Conserving Melanesia's coral reef heritage in the face of climate change. Historic Environment 21(1):30–36.

Foale S.J. and Day R.W. 1997. Stock assessment of trochus (*Trochus niloticus*) fisheries at West Nggela, Solomon Islands, with notes on management. Fisheries Research 33:1–16.

[3] http://www.neweconomics.org/gen/z_sys_publicationdetail.aspx?pid=225 2006

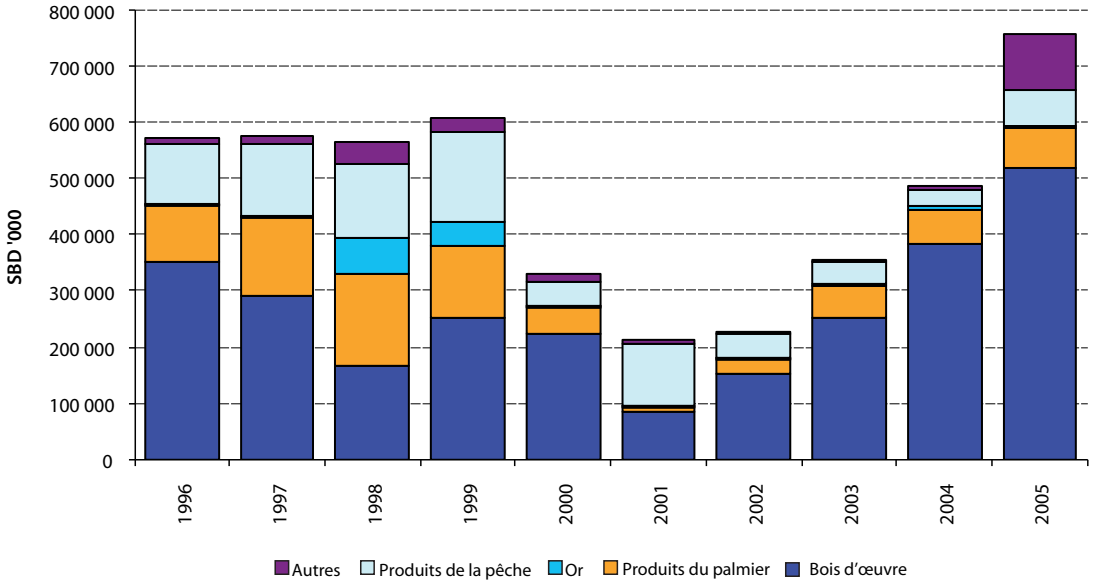

Figure 1. Exportations des Îles Salomon de 1996 à 2005. Les recettes tirées des exportations ont pâti du coup d'État de juin 2000 mais profité de la mission d'assistance régionale (RAMSAR) entreprise à la fin de 2003. (Données reproduites avec l'aimable autorisation de Ross Andrewartha, projet de gestion forestière conduit par l'AusAID aux Îles Salomon). Les « produits halieutiques » sont principalement les thonidés. 1 SBD (dollar des Îles Salomon) = 0,13 USD (dollar des États-Unis d'Amérique)

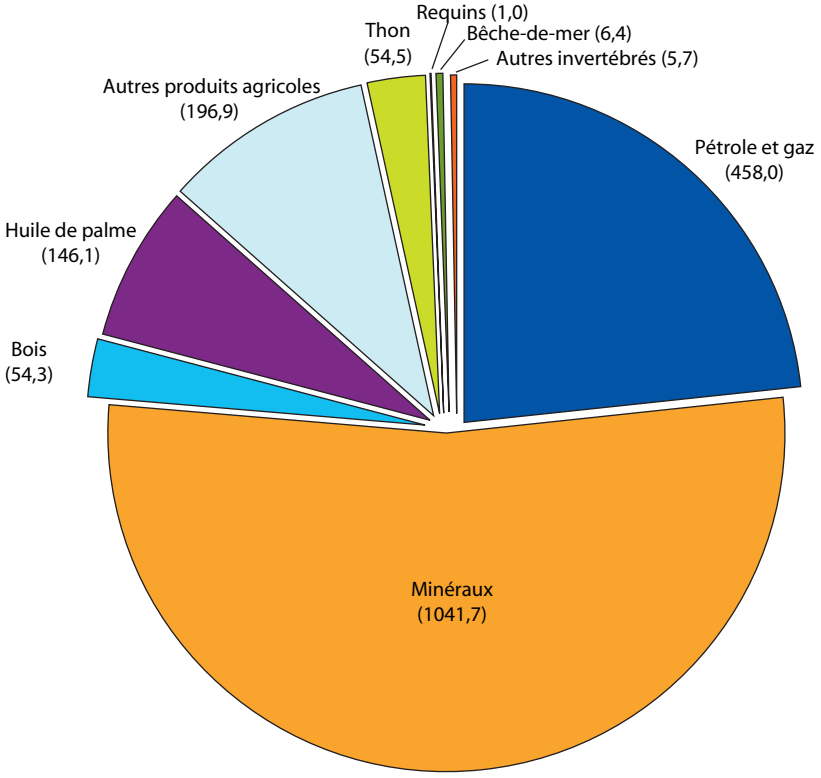

Figure 2. Principales exportations de Papouasie-Nouvelle-Guinée, 2003. Les recettes tirées de la bêche-de-mer ont dépassé les 11 millions USD en 2006, mais le Service national des pêches va probablement fermer la pêcherie pendant trois ans à dater de 2009, la surpêche risquant d'accélérer l'appauvrissement des stocks.

Gibson J. 2000. Who's not in school? Economic barriers to universal primary education in Papua New Guinea. Pacific Economic Bulletin 15(2):1–13.

Jejeebhoy S. 1995. Women's education, autonomy and reproductive behaviour: experience from developing countries. Oxford: Clarendon Press. 306 p.

Kawachi I., Kennedy B.P., Lochner K. and Prothrow-Stith D. 1997. Social capital, income inequality, and mortality. American Journal of Public Health 87(9):1491–1498.

Macintyre M.A. 2008a. in press. Matrilineal structures and patriarchal attitudes: Lihirian women's health. In: Jolly M. and Lukere V. (eds). Women's health in the Pacific. Canberra: Australian National University Press.

Macintyre M.A. 2008b. Police and thieves, gunmen and drunks: Problems with men and problems with society in Papua New Guinea. The Australian Journal of Anthropology 19(2):179–193.

Marmot M. 2004. The status syndrome: How social standing affects our health and longevity. New York: Times Books. 319 p.

McMurray C., Foale S., Roberts P., Breen B. and Cann-Evans S. 2008. People's survey 2008. Canberra, AusAID. 134 p.

National Fisheries Authority (Papua New Guinea) 2005a. Small-scale-fisheries related socio-economic survey of New Ireland Province, Papua New Guinea. Port Moresby, Papua New Guinea: National Fisheries Authority and the ADB Coastal Fisheries Management and Development Project. 88 p.

National Fisheries Authority (Papua New Guinea) 2005b. Small-scale fisheries in New Ireland Province: Landing, market and buyer surveys in Kavieng. Port Moresby, Papua New Guinea: National Fisheries Authority and the ADB Coastal Fisheries Management and Development Project. 77 p.

National Fisheries Authority (Papua New Guinea) 2007. Small-scale fisheries in Milne Bay Province: Landing, market and buyer surveys in Alotau. Port Moresby, Papua New Guinea: National Fisheries Authority and the ADB Coastal Fisheries Management and Development Project. 43 p.

Pauly D. 1994. From growth to malthusian overfishing: Stages of fisheries resources misuse. SPC Traditional Marine Resource Management and Knowledge Information Bulletin 3:7–14.

Pauly D., Christensen V., Guenette S., Pitcher T., Sumaila U., Walters C., Watson R. and Zeller D. 2002. Towards sustainability in world fisheries. Nature (London) 418: 689–695.

Putnam R.D. 1995. Bowling alone: America's declining social capital. Journal of Democracy 6:65–78.

Ramohia P. 2006. Fisheries resources: Commercially important macroinvertebrates. p. 530. In: Green A., Lokani P., and Atuet W. (eds). Solomon Islands marine assessment: Technical report of the survey conducted May 13–June 17, 2004. Brisbane: The Nature Conservancy.

Rivers W.H.R. (eds). 1922. Essays on the depopulation of Melanesia. Cambridge, Cambridge University Press. 116 p.

Sabetian A. and Foale S.J. 2006. Evolution of the artisanal fisher: Case-studies from Solomon Islands and Papua New Guinea. SPC Traditional Marine Resource Management and Knowledge Information Bulletin 20:3–10.

Sen A. 1994. Population and reasoned agency: Food, fertility and economic development. p. 51–78. In: Lindahl-Kiessling K. and Landberg H. (eds). Population, economic development and the environment. Oxford: Oxford University Press.

Wilkinson R.G. 2005. The impact of inequality: How to make sick societies healthier. London: Routledge. 355 p.